

Amicale des Anciens Prisonniers et des Familles de Disparus de Natzweiler – Struthof

(Association sans but lucratif)

AMICALE NATZWEILER - STRUTHOF

Témoignage de LIOT Roger

Demeurant 52, rue Lentz, L - 3509 Dudelange.

Tel. 00352 51 00 89

Né le 04 mai 1925 à Esch-sur-Alzette.

Mon parcours durant la Seconde Guerre mondiale :

Arrêté le **04 novembre 1941** dans ma maison natale à Luxembourg-Ville, déjà engagé à l'âge de 16 ans par les organisations luxembourgeoises de la résistance pour protester contre l'occupation de l'Allemagne – Nazi par un photo - montage: la tricolore luxembourgeoise en haut de l'image, la Grande-Duchesse CHARLOTTE devant le pays posé à travers. J'avais déjà effectué 20 000 copies et déjà distribuée et vendu la plus grande partie quand la gestapo m'arrêta. J'ai dû admettre la confection de 5 000 copies, J'avais caché le cliché original dans un bureau, (les policiers allemands ont cherché pendant des heures et ont retourné notre appartement de haut en bas sans rien trouver) la suite c'est un séjour dans la Villa Pauly (siège de la Gestapo) et relâché le **18 novembre**. Arrêté une deuxième fois le **29 novembre 1941** : Villa Pauly (siège de la Gestapo) et dans la **Prison du Grund**, à Luxembourg, **en mars 1942** j'ai reçu le: SCHUTZHAFTBEFEHL) je restais emprisonné jusqu'au **06 janvier 1943**, **(pendant 3 mois isolé dans une cellule (EINZELHAFT).**

Transfert le 06 janvier 1943 au **KL-HINZERT**, seul à l'arrière dans un camion avec un soldat de la Wehrmacht, qui me demande : quel âge as tu : je réponds 17 ans, il me tends une tartine beurrée double, ensuite il me promet d'informer mes parents.

KL-HINZERT

La dépersonnalisation commençait par l'inscription, changement de nos habits, ensuite il fallait raser tout le corps et ceci avec un rasoir usé, ensuite au douches avec de l'eau alternativement brûlante et froide. Après il fallait coudre notre No d'Immatriculation, (le No m'échappe) et un triangle rouge sur notre veste et en haut sur la jambe droite du pantalon. Interrogatoire et l'attribution d'un lit qu'il fallait faire minutieusement suivant leurs prescriptions. Explication des prescriptions internes des blocs et du camp. Tout déplacement

dans le camp et dans les kommandos devait se faire au pas de course. En entrant dans *la salle à manger* il fallait attraper une gamelle et attendre l'ordre : Commencez ! Chaque jour plusieurs détenus furent punis pour des raisons minimales. Chaque jour il y avait des morts. Les rassemblements au grand complet sur la place centrale se répétaient plusieurs fois par jour et duraient parfois plusieurs heures.

Le **26 janvier 1943** transfert au

KL - NATZWEILER : Arrivée à la Gare de ROTHAU, entassé dans un camion et transporté au camp de NATZWEILER. Les tortures commençaient par l'inscription, bloc d'habillage, il fallait changer nos habits et au préalable vider toutes les poches. La même procédure qu'au KL-HINZERT commençait pour coudre le **No 2291** avec triangle rouge, prescriptions internes et extérieures. Pas de différence aux tortures journalières du KL-HINZERT. La dégradation par les SS était des pires dans ce camp. Affecté comme KALFAKTOR (homme à tout faire). Le jour de Pentecôte il fallait transporter les matières fécales en simples caisses de bois des toilettes pour les déverser dans le bois aux environs de la demeure du commandant du camp. Un jour je fus appelé auprès du SCHUTZHAFTLAGERFUEHRER, qui m'a demandé si j'ai donné une cigarette à un autre détenu, ma réponse était négative, il me giflait de gauche à droite, trois fois de suite, (j'avais donné effectivement une cigarette à un autre détenu) punition pendant 10 dimanches à travailler dans un kommando de la carrière.

En juin 1943 transfert dans le camp annexe du KL-NATZWEILER à **ELLWANGEN** dans la région de STUTTGART. Affecté dans le kommando pour y construire un stand de tir.

Le 17 janvier 1944 nous sommes transportés à ROTHAU et entassés dans des voitures à bestiaux direction BAVIERE au **KL-FLOSSENBÜRG**. Tout de suite rassemblement sur la place de l'appel. Après les tortures continuaient par la procédure d'inscriptions, rasage, attributions du **No 2088**, douche etc.

Quelques jours plus tard le **20 janvier 1944** transporté dans le camp annexe du KL-FLOSSENBÜRG à **JOHANNGEORGENSTADT**.

Le 16 avril 1945 évasion avec deux autres luxembourgeois par la porte d'un train en marche et caché dans la forêt proche du camp, Ensuite hébergé pendant quelques jours par deux familles différentes et même dans une cabane dans le bois occupé par des tziganes. Le 8 mai 1945, fin de la guerre, retour par le train jusqu'à KARLSBAD-EGER, ensuite avec un camion plein d'Anglais jusqu'à WURZBURG, et par le train vers le Luxembourg, Arrivé Dimanche de la Pentecôte le 20 mai à LUXEMBOURG.

Interné du 29 novembre 1941 au 20 mai 1945 : 3 ans 4 mois et 9 jours.



Photo-montage de 1941



LIOT Roger en 1945



LIOT Roger en 2009

(origine de l'arrestation)

Ma vision : Vu que j'ai eu un père français, dans notre famille il n'y avait aucune sympathie pour une Allemagne nazie. Le seul mot pour les allemands était : sales boches. Après la guerre j'ai su que je possédais deux nationalités, française et luxembourgeoise.

Aujourd'hui : Bien que l'Allemagne soit devenue après la guerre un pays démocratique, je n'ai jamais eu l'intention d'y retourner, et maintenant avec mes 85 ans la question ne se pose plus.

Message à la jeunesse : Veuillez vous battre avec toutes vos forces contre l'oubli de ces atrocités pendant la dernière guerre et que ça ne recommence plus jamais.

Ma vie après guerre :

J'ai recommencé et achevé mes études. Ensuite je me faisais embaucher par la société sidérurgique ARBED comme employé de bureau. En 1982 je quittais la firme comme chef de bureau pour une pension bien méritée.

DUDELANGE, le 25 août 2009,

LIOT Roger
